

MARTHE

Voir les versets relatifs

Nom araméen (Martha, fém. de Mâréh =Maître, ou Seigneur, dans l'aram, de [Da 2:47](#) [5:23](#)) ; absent de l'A.T., mais fréquent dans le Talmud comme nom propre féminin. Plutarque cite une Martha, prophétesse syrienne ; dans les papyrus les Martha sont nombreuses (engagement d'une nourrice, acquit d'une dette, en 14 et en 10 av. J. -C) ; vers l'an 100 av. J. - C, une Juive de la grande île de Délos s'appelait Marthinè, adaptation probable du nom de Marthe en pays grec.

Marthe paraît dans le N.T. en trois circonstances : [Lu 10:38,42](#), [Jn 11:1-30](#) [12:1,8](#). Soeur de Marie et de Lazare, elle habitait Béthanie près de Jérusalem ([Jn 11:1-18](#)) et Jésus s'arrêtait souvent chez elle ([Jn 12:1](#)), pour un repas ([Lu 10:38](#)) ou pour la nuit ([Mt 21:17](#)). Elle était certainement l'aînée : ([Lu 10:38](#)) si une fois elle est nommée la seconde ([Jn 11:1](#)), c'est lorsque l'attention est ramenée sur Marie qui avait oint le Seigneur ([Jn 11:2](#)) ; mais habituellement elle est nommée la première ([Jn 11:5,19](#)). On a parfois supposé que Marthe était veuve, épouse ou fille de Simon le lépreux, chez qui aurait eu lieu une « onction de Béthanie » ([Mt 26:6](#)) ; hypothèse peu vraisemblable (voir Simon, parag. 8).

Les différents récits présentent en tout cas Marthe comme maîtresse de maison ([Lu 10:38](#), [Jn 11:20](#)) et, selon la coutume orientale, c'est elle qui servait à table ([Lu 10:40](#), [Jn 12:2](#)).

1° [Lu 10:38-42](#).

On a souvent opposé Marthe, l'active, à Marie, la contemplative, pour conclure que la « bonne part » ([Lu 10:42](#)) choisie par Marie était la contemplation. C'est oublier que Luc place cet incident, aussitôt après la parabole du bon Samaritain ([Lu 10:30-37](#)), comme correctif et avertissement pour ceux qui, préoccupés d'imiter le Samaritain, négligeraient la prière et l'adoration. Calvin (Comment.) écrit : « Saint Luc dit que Marie était aux pieds de Jésus. Veut-il dire qu'elle n'a fait autre chose de sa vie ? Mais au contraire, le Seigneur nous commande de tellement distribuer le temps que celui qui désire profiter de l'école de Christ ne soit point

toujours auditeur oisif, mais qu'il mette en oeuvre et pratique ce qu'il aura appris. Car il y a temps d'ouïr et temps de faire et de mettre la main à la besogne. » Absorbée par les soins du ménage, Marthe s'offusque de voir Marie assise aux pieds de Jésus. Elle s'agite parce qu'elle doit être à la fois à la table et à la cuisine, puisque sa soeur « la laisse servir toute seule ». Comme le Maître ne semble pas attacher l'importance qu'il convient à son activité, elle le rappelle à l'ordre : « Cela ne te fait-il donc rien que ma soeur me laisse servir toute seule ? » Puis elle commande : « Dis-lui donc de m'aider ! » Nature active, peu désireuse de passer inaperçue, assez vive, peut-être un peu jalouse, Marthe remet chacun à sa place. Avec douceur : « Marthe, Marthe... », répétition affectueuse, car « Jésus aimait Marthe et sa soeur et Lazare » ([Jn 11:5](#)), mais avec fermeté il lui reproche, non son activité, mais son agitation : elle donne trop d'importance aux préparatifs du repas, la VI^e spirituelle étant malgré tout la chose essentielle, la seule indispensable. En résumé, (1) elle aurait mieux fait de traiter Jésus en ami, sans cérémonie, et non comme un hôte de marque à qui l'on doit un repas de choix ; (2) les besoins d'une réception exagérée empêchent Marthe de profiter de la visite et de suivre la conversation de Jésus ; (3) par son agitation et ses réprimandes, sans le savoir elle se recherche elle-même, critique son Maître et sa soeur et crée une atmosphère défavorable aux entretiens intimes et profonds. Complication inutile, négligence de la vie intérieure, esprit de jugement sont les dangers de l'activité excessive, ou activisme.

2° [Jn 11:1-44](#).

Dans ce récit de la résurrection de Lazare, même contraste entre les deux soeurs. Apprenant l'arrivée de Jésus, Marthe se lève et court à sa rencontre. Marie, plus réservée, ne s'y décidera qu'à l'appel de Jésus dont sa soeur viendra lui faire part ([Jn 11:28](#)). Toutes deux énoncent le même reproche discret : « Si tu avais été là, il ne serait pas mort, » le regret qu'elles ont dû dire et redire au chevet de Lazare, lorsque Jésus semblait insensible à leur attente ([Jn 11:3](#)). Mais Marie n'en dit pas plus, prosternée à ses pieds, tandis que Marthe engage la conversation, où Jésus va se proclamer « la résurrection et la vie ». Marthe qui savait, par le catéchisme de la synagogue, que la résurrection viendra au dernier jour ([Jn 11:24](#)), peut déclarer maintenant qu'elle croit en lui, le Christ, le Fils de Dieu ([Jn 11:27](#)). Elle franchit ainsi la distance entre la croyance du cerveau : ce Je sais... » et la foi de l'âme : « Je crois... » ([Jn 11:24,27](#)), se montrant par là capable elle aussi de « choisir la bonne part » ; ce qui ne l'empêche pas de manifester encore, à l'occasion, son sens avisé des réalités pratiques ([Jn 11:39](#)).

3° [Jn 12:1,8](#).

Rien n'indique ici la maison du repas. La mention de Lazare à table ([Jn 12:2](#)) ne suppose pas forcément qu'il y soit comme invité (Calvin) ; elle peut avoir pour but de signaler simplement la présence du miraculé et de souligner qu'il était le voisin immédiat de Jésus, « couché à

côté de lui » ([Jn 12:1](#)). L'indication ([Jn 12:1](#)) que Marthe servait ne prouve rien non plus, puisqu'elle a pu servir chez elle aussi bien que dans la maison de Simon le lépreux. Cette onction de Béthanie pourrait être la même que celle de [Mt 26:6](#) ; et la première onction, à laquelle il a été fait allusion dans [Jn 11:2](#), ferait penser à celle de [Lu 7:37](#) chez Simon le Pharisien, laquelle pourtant se place en Galilée. Pour ces divers rapprochements, inséparables du problème d'identifier plusieurs Maries, voir Marie, parag. 6 et 7. En quelque endroit que se passe la scène, les deux soeurs se retrouvent dans des attitudes analogues : Marthe sert ([Jn 12:2](#)) et Marie est aux pieds de Jésus ([Jn 12:3](#)). Rien ne peut faire croire toutefois que l'incident de [Lu 10:30,37](#) (voir ci-dessus, 1^o) se soit produit au cours de ce repas-ci. D'ailleurs, tandis que Marie manifeste son amour par une nouvelle onction (verset 3), Marthe, servante attentive, a peut-être compris maintenant que le service n'est pas une corvée, mais la manifestation la plus élevée de l'amour. (cf. [Mt 20:26,28](#), [Mr 9:35 10:45](#))

D'après la légende, Marthe se serait embarquée avec Lazare pour la Gaule (voir ce mot). L'Église catholique la fête le 29 juillet. Jq. L.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

